

Deux-Sèvres - Cinéma

## Appel à la participation pour que " Mélusine " vive

16/06/2013 05:46

Une Niortaise de 22 ans, Noémie Héraud, en master 2 de cinéma à Paris, veut tourner un film, " Mélusine ", dans le département. Toute aide est bienvenue !

Elle n'a que 22 ans et déjà des références de renom dans son curriculum vitae. Noémie Héraud a travaillé comme assistante de casting dans « L'Ecume des jours » de Michel Gondry, « Vous n'avez encore rien vu » d'Alain Resnais ou encore « Folies Bergères » de Marc Fitoussi... « J'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment. » La jeune femme en sourit : « Je suis 100 % Niortaise avec deux parents dans les mutuelles ». Elle a pourtant choisi de prendre une tout autre voie, derrière la caméra.

Etudiante en master 2 de cinéma à Paris, Noémie Héraud participe à un projet de courts-métrages, né au sein d'une association d'étudiants en cinéma, La Mécanique. Courts-métrages autour des légendes... urbaines au départ ! « Mais je me suis rendue compte que ce qui m'intéressait vraiment, c'était de travailler autour de la légende de Mélusine, en l'adaptant au monde actuel, avec les jeunes d'aujourd'hui... » Une légende qui l'a marquée, enfant : « Ma grand-mère de Champdeniers me la racontait souvent ». Et si, adolescente, « j'avais envie de partir de Niort », elle y revient aujourd'hui volontiers « me ressourcer ». Et c'est ici qu'elle a eu envie de réaliser « Mélusine » son premier court-métrage (entre 20 et 30 minutes). « Il y a tellement de belles choses à voir, le Marais par exemple est un lieu unique. »



Noémie Héraud, en repérage dans le département. Son film a déjà le soutien d'une société de production parisienne. - (Photo DR, Sylvie Lebeau)

" Il nous faudrait entre 15.000 € et 20.000€"

Noémie Héraud a déjà écrit toute l'histoire de cette légende revisitée et actualisée où Mélusine, mi-femme mi-serpent s'en sort beaucoup mieux puisqu'elle ne se jette pas du tout d'un tour à la fin mais... Surprise !

Le film a déjà le soutien d'une société de production parisienne Art3 Productions. Reste à boucler... le budget. Le soutien de trois facs parisiennes a permis de réunir 7.500 €. « C'est environ 50 % du budget car pour tourner dans de bonnes conditions, il nous faudrait entre 15.000 € et 20.000€. » La jeune réalisatrice a opté pour une coproduction ouverte « à tous les cinéphiles » et plus largement, tous ceux qui ont envie de soutenir son projet qui ne sera tourné qu'en Deux-Sèvres : la rue Ricard à Niort avec ses célèbres dragons, le Marais du côté d'Arçais, le château de Mursay à Echiré...

La co-production est vraiment ouverte à tous puisqu'on peut soutenir le film à partir de 1 € en se connectant sur le site touscoprod.com. Et les soutiens sont là : « En moins de quinze jours, nous avons déjà récolté 38 % de la somme que nous devons réunir, soit 2.675 € sur les 7.000 € se réjouit la jeune réalisatrice. C'est vraiment une très bonne surprise ! Espérons que cela continue ». Selon le principe de la co-production, les personnes qui donnent ont à droit à un suivi privilégié de l'aventure et des « cadeaux » en rapport, de son nom dans les remerciements au générique du film, à une projection privée... L'appel au soutien prendra fin le 30 juillet et l'on ne risque rien car « l'argent ne sera retiré qu'après cette date, uniquement si le budget est réuni et le film assuré ». Si les 7.000 € sont réunis, le tournage pourra avoir lieu en septembre.

[nr.niort@nrco.fr](mailto:nr.niort@nrco.fr)